

Intervention du Père François-Xavier Dumortier à la fin de l'Eucharistie du 3 août 2006, à Lourdes

Nous voici au terme de ce rassemblement pèlerinage qui a commencé il y a une semaine. L'heure n'est pas encore au bilan et à la relecture de ces journées fortes et denses : il faudra les faire dans les semaines qui viennent et « merci » d'avance pour tout ce que vous pourrez nous communiquer comme réflexions, attentes et suggestions pour l'avenir.

L'heure est d'abord celle de **l'action de grâces**, à la manière de Marie, dans la simplicité et l'humilité du cœur. Être dans l'action de grâces c'est reconnaître ce qui nous a été donné, ce que nous avons reçu dans une joie et une amitié partagées ; c'est reconnaître que le Seigneur est la source de tout bien. Nous avons beaucoup fait pour préparer et organiser ces journées... mais ce travail n'avait pas pour visée de réussir un projet mais de nous permettre de vivre un événement spirituel pour pouvoir dire ce soir : « mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur ». C'est cet événement spirituel qui sera ou pourra être fondateur.

L'heure est aussi à **laisser résonner**, à l'intime de nous-mêmes, **l'appel du Seigneur à reprendre le chemin**, à partir avec courage comme des pèlerins, à aller avec un dynamisme renouvelé vers ces terres inconnues de notre temps où il faut, comme au temps de François-Xavier, des témoins passionnés et des pèlerins infatigables. Pour qui croit à l'Incarnation, rien n'est vide ni déserté de la présence aimante et miséricordieuse de Dieu à chercher, reconnaître et manifester en tout et partout.

L'heure est encore à **entendre ce qu'écrivait un jour Ignace** : « *pour l'amour de Dieu notre Seigneur, gardez toujours la volonté d'aller de l'avant* ». La docilité à l'Esprit ne nous conduit pas en arrière mais en avant, ne fait pas de nous des nostalgiques mais des hommes et des femmes du présent – ce présent des hommes où se découvre la présence de Dieu.

L'heure est enfin, dans cette confiance qui est paix et cette paix qui est espérance, celle qui nous invite à **accueillir la grâce de Dieu**, cette grâce de Dieu à l'œuvre en nous, cette grâce de Dieu tellement visible dans ce lieu de



Lourdes, cette grâce de Dieu tellement forte pour qui voit d'autres consentir à la force de l'Esprit...

L'heure est à accueillir cette grâce de Dieu qui nous permet de dire : « Donne moi, Seigneur, seulement de t'aimer. Donne moi cette grâce. Cela me suffit ».

Oui, nous sommes dans l'action de grâces... qui nous met en chemin... avec la volonté d'aller de l'avant.... et la certitude que la grâce de Dieu ne nous fera pas défaut.

Je voudrais aussi dire et redire quelque « mercis » :

d'abord à Mgr Perrier qui nous a encouragés dans le projet, soutenus dans sa réalisation, accueillis ici et qui a partagé plusieurs moments, de notre rassemblement ;

et puis aussi à ceux et celles qui ont préparé ce rassemblement, qui ont travaillé pendant ce rassemblement, et à qui nous devons beaucoup – notamment l'équipe centrale du Jubilé, sous la houlette de Thierry Anne. Permettez-moi de donner leurs noms :

Anne-Marie Aitken
Guy Aubon
Brigitte Berterottière
Erwan Chauty
Calixte Couffin
Antoine Cousin

Manuel Grandin
Bernard Gillibert
Pierre Lauras
Paul Magnin
Marie-Bernadette Noël

sans oublier Grégoire Le Bel qui a tenu un rôle discret mais essentiel pour que tout se déroule au mieux et Thierry Lamboley, le maître d'œuvre de l'ensemble.